

Guide professionnel  
des interventions non médicamenteuses  
(INM)



# **Guide professionnel INM des Interventions Non Médicamenteuses**

**Pr Grégory Ninot**

*Évaluation, réglementation, utilisation*

DUNOD

## Illustration de couverture © Fotolia-madamlead

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	 <p><b>DANGER</b> LE PHOTOCOPIAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Dunod Éditeur 2019

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-078820-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

<b>Remerciements</b>	7
<b>Introduction</b>	9
Chapitre 1 – Définition des interventions non médicamenteuses (INM)	11
Chapitre 2 – Les raisons du succès des interventions non médicamenteuses	31
Chapitre 3 – Les mécanismes en jeu dans les interventions non médicamenteuses	55
Chapitre 4 – Les bénéfices des interventions non médicamenteuses	77
Chapitre 5 – Les dangers des interventions non médicamenteuses	101
Chapitre 6 – Choisir ses interventions non médicamenteuses	121
Chapitre 7 – Le marché des interventions non médicamenteuses	133
Chapitre 8 – L'évaluation des interventions non médicamenteuses	155
Chapitre 9 – L'avenir des interventions non médicamenteuses	173
<b>Conclusion</b>	205
<b>Bibliographie</b>	207
<b>Sites internet utiles</b>	223
<b>Abréviations</b>	227
<b>Table des matières</b>	229



# Remerciements

Ce livre est en premier lieu une marque de gratitude envers tous les patients et les soignants qui m'ont montré la voie des INM.

Je remercie aussi les collègues, les collaborateurs, les étudiants et les reviewers anonymes qui ont partagé cette quête d'une démarche scientifique rigoureuse dans un domaine si sensible aux biais et aux croyances.

Ce livre rend hommage à mes maîtres et mes sources d'inspiration : Christophe André, Patrick Baqué, Alain Baumelou, Jean Bilard, Jean Bourbeau, Gérard Bourrel, Jean Bousquet, Jacques Bringer, Didier Delignières, Jacques Desplan, Edzard Ernst, Bruno Falissard, John Ioannidis, Jacques Kopferschmitt, Steve Jobs, Paul Jones, Jacques Mercier, Julien Nizard, François Paille, Lynda Powell, Christian Préfaut, Henri Pujol, Lise Rochaix, Pierre Senesse, Daniel Serin, David Servan-Schreiber, Didier Sicard, Fernand Vicari et Marc Ychou.

Ce livre témoigne de ma reconnaissance à l'université française, et plus particulièrement à celle de Montpellier qui héberge la plus ancienne faculté de médecine d'Europe.

À mes amis Alain, Aline, Christophe, David, Dominique, François, Fred, Greg, Jérôme, Isabelle, Jean-Marc, Julie, Laurent, Mario, Muriel, Paty, Pierrick, Raphaël, Sylvie, et Florian dont des dessins illustrent ce livre.

À Myriam, Simon, Mary, Françoise et Jean-Paul.

À Estelle, Lou, Luka, et Niel.

À mes parents.





# Introduction

« *Tester l'efficacité et la sécurité des médecines alternatives et complémentaires n'est pas seulement une obsession de scientifiques, c'est une préoccupation pour la santé de chaque individu et du public en général*<sup>1</sup>. »

Professeur Edzard ERNST, Université d'Exeter, Grande-Bretagne, 2009

**H**YPNOSE, thérapie de pleine conscience, cure détox, régime, jeûne prolongé, complément alimentaire, huile essentielle, massage suédois, reiki, réflexologie, ostéopathie, microkinésithérapie, auriculothérapie, acupuncture, cure thermale, tai-chi, qi gong, Pilates, yoga, montre connectée, jeu vidéo thérapeutique, casque de réalité virtuelle, mycothérapie, cryothérapie, luminothérapie, phytothérapie...

Professionnels de santé, préventeurs, consommateurs, malades, parents, aidants familiaux, nous nous intéressons chaque jour davantage aux « médecines douces ». Les médias, les réseaux sociaux et l'internet créent de nouveaux adeptes, des actifs aux sportifs, des étudiants aux retraités, des seniors en quête de jeunesse aux personnes voulant se donner toutes les chances de guérir, des déçus des médecines conventionnelles aux désireux d'aller mieux dans leur tête et dans leur corps.

D'où vient cet engouement ? Est-ce un mouvement de fond ou un effet de mode ? Est-ce une offre crédible de santé ou une porte ouverte aux pires dérives ? Ce secteur est-il à prendre au sérieux ou reste-t-il marginal ? Existe-t-il des pratiques efficaces et sûres ? Et si oui, pour traiter ou prévenir quels problèmes de santé ?

C'est à ces questions que ce livre répond avec un regard de scientifique, car la science et la recherche clinique sont en train de révolutionner ce domaine. En une vingtaine d'années, ces pratiques sont passées de solutions hygiéno-diététiques générales à des solutions ciblées de prévention, d'optimisation des soins, voire de guérison pour certaines maladies.

Grâce à une recherche aujourd'hui mondialisée, préoccupée par l'identification de solutions efficaces et personnalisées, les pratiques dangereuses tendent à être éradiquées. De cet immense capharnaüm où se mélangeaient naguère des médecines

.....

1. Ernst E., « Ethics of complementary medicine: practical issues », *British Journal of General Practice*, 2009, 59, 561, 298-301.

alternatives, des *fake medicines*, des médecines inutiles et des solutions pertinentes pour la santé, la science s'attelle dorénavant à faire le tri.

Les patients bénéficieront de solutions de santé de plus en plus efficaces et sûres, délivrées au meilleur moment, utilisées par des professionnels de mieux en mieux formés. La science les nomme « interventions non médicamenteuses » ou INM.

Ce livre décrypte ce phénomène à l'ampleur grandissante, voué à bouleverser durablement les pratiques de prévention et de soin. Il propose des clés pour les comprendre et les utiliser à bon escient.

Chapitre

# 1

# Définition des interventions non médicamenteuses (INM)

## Sommaire

1. Inventaire.....	12
2. Sortir des amalgames.....	16
3. Les interventions non médicamenteuses.....	21
4. Vers l'intégration d'INM dans les parcours individuels de santé...	28

.....  
Comment s'y retrouver ?

Les « médecines douces », « naturelles », « traditionnelles », « intégratives » ou « du mode de vie » font désormais partie de notre quotidien. Elles s'invitent dans les parcours de soin des malades, dans la lutte contre les effets de l'âge, dans la prévention santé, dans la santé au travail et dans la quête d'un mieux-être. Peut-être avez-vous déjà essayé la réflexologie, l'auriculothérapie, la fasciathérapie, la chiropraxie, le shiatsu ? Comment s'y retrouver ?

.....

# 1. Inventaire

## Dans la vie quotidienne

Vous souvenez-vous des pharmacies il y a trente ans ? À l'époque, un pharmacien nous accueillait derrière son comptoir. Il prenait connaissance de l'ordonnance du médecin, la vérifiait et délivrait le médicament prescrit accompagné de conseils d'usage. De nos jours, le comptoir n'existe plus, le pharmacien se fait rare. La frontière entre la pharmacie et la parapharmacie s'estompe, savoir s'y retrouver devant tous ces étals à vertu présumée de santé est une gageure.

De même, en librairie, les rayons consacrés au développement personnel et à la santé regorgent. Chacun y va de sa méthode, de sa solution, de ses conseils, de son expérience. Des médecins médiatiques comme David Servan-Schreiber, Christophe André, Frédéric Saldmann, Michel Cymes ou Jean-Michel Cohen proposent des bouquets de solutions non pharmacologiques pour une meilleure santé. Des professeurs de médecine comme David Khayat et Henri Joyeux livrent des conseils dont certains défraient la chronique. Des chercheurs comme Jill Bolte Taylor témoignent de solutions naturelles qui ont sauvé leur vie après un accident. Des stars de cinéma aux chanteurs en passant par les athlètes, mannequins, vedettes du petit écran, chefs étoilés, toutes et tous partagent leurs recettes pour une meilleure santé.

Des centres de « bien-être », de « médecines douces », de « santé intégrative » ou de « médecine intégrative » fleurissent sur tous les continents. Pour être attractifs, ils utilisent un vocabulaire à consonance anglo-saxonne comme le *crossfit* ou l'*aquabiking*, indienne comme l'ayurvédisme ou asiatique comme le Qi et ses dérivés. Les lieux sont apaisants, les ambiances feutrées, les personnels bienveillants. Les soins sont à la carte : de la journée à quelques jours en stage « détox » ou « santé naturelle » dans des lieux insolites, sans oublier les thérapies manuelles proposées dans les gares et les aéroports.

### À NOTER

La pharmacie dresse des rayonnages entiers de cocktails vitaminiques, de poudres minérales détox, d'extraits de plantes pour le sommeil, de gélules anti-cholestérol à base de champignons, d'algues séchées antioxydantes, de charbons de noix de coco antiballonement, d'ampoules fortifiantes d'oligo-éléments, de comprimés tonifiants, de gélules anti-âge, de brûleurs de graisse, de crèmes anticellulite, de flacons d'huile essentielle antistress, de tisanes apaisantes...



### INFO FLASH

L'offre de massages santé était quasi inconnue il y a une trentaine d'années en Occident, à l'exception des masso-kinésithérapeutes

agissant sous prescription médicale. Aujourd'hui elle est partout, y compris dans les gares et les aéroports.

Les psychothérapies se multiplient, si possible sans avoir à prononcer le mot thérapie : *eye-movement desensitization and reprocessing* (EMDR), sophrologie, programmation neurolinguistique (PNL). Certaines s'inspirent de la méditation orientale comme le *Mindfulness Based Stress Réduction* (MBSR) – méthode popularisée en France par Christophe André et Matthieu Ricard sous l'appellation « pleine conscience ». L'hypnose fait de plus en plus d'adeptes. Elle s'applique à tout : l'arrêt du tabac, la réduction de la douleur, le traitement des phobies. Des *coaches* vous promettent une meilleure santé, un bonheur durable, moins de stress et une meilleure résistance aux événements de vie difficiles comme aux microbes !

### Fiche

## Les objets de la vie courante connectés à votre santé

Avec les progrès technologiques et algorithmiques, **les objets de la vie courante** vous inondent d'informations sur votre santé : un pèse-personne indique par exemple, en plus de votre poids en kilogrammes, votre composition corporelle (masse musculaire, osseuse, hydrique et grasseuse), et vous conseille. Relié à votre téléphone, il vous dit quoi manger. Il vous prédit l'évolution de votre poids. Il vous alerte en cas de seuils minimaux ou maximaux calculés en fonction de vos critères personnels.

**D'autres objets surveillent vos constantes biologiques** comme la tension, la glycémie ou la fréquence cardiaque et évaluent des paramètres comportementaux comme le nombre de pas ou le temps passé en position assise.

**Ces objets portables** se diversifient : bracelet, montre, brassard, badge, ceinture, semelle, chaussure, vêtement, patch, bague, collier, ongle tactile, lunette, cigarette électronique... Des appareils du quotidien s'intéressent à votre santé : réfrigérateur, four, robot mixeur, machine à café, verre, cuillère, paille, analyseur de la composition alimentaire (détecteur de gluten, par exemple), thermomètre, régulateur de sommeil, réveil, miroir, brosse à dents, pilulier électronique, robot, animal numérique de compagnie, jouet d'enfant, jeu électronique, jeu vidéo... D'autres vous suivent à la trace dans vos loisirs et vos déplacements : système embarqué de cartographie, analyseur de conduite automobile, vélo, gyroroue, raquette... D'autres encore sont installés au travail : clavier, fauteuil, distributeur de boissons, caméra, casque, lunette, styler... Tous les fans se retrouvent chaque mi-janvier au salon CES de Las Vegas pour découvrir les dernières trouvailles des ingénieurs qui ringardisent celles de l'année précédente.

Comme si cela ne suffisait pas, nous postons volontairement ou hélas à notre insu, **des informations personnelles sur notre santé via les réseaux sociaux**, ne serait-ce qu'en rendant visibles des *selfies* ou des vidéos – une photo comparée à d'autres en dit déjà long

sur notre santé. Et notre moteur de recherche préféré sur l'internet connaît nos goûts et nos préférences. Sans même le savoir, nous partageons des données médicales directes et indirectes sur des messageries individuelles et/ou collectives.

Reste enfin, et non des moindres, notre cher téléphone devenu soi-disant intelligent, **le Smartphone**. 77 % des français en sont équipés. Cet outil, devenu aussi vital que viral, est omniprésent : il est nous suit partout, interrompt nos conversations avec ses sons intempestifs. Il mesure, photographie, mémorise, intègre, analyse et partage des données comportementales, biologiques, économiques et sociales personnelles transmises plus ou moins avec notre accord, le *quantified self*. Il planifie notre vie. Il nous aide aujourd'hui à prendre des décisions, et avec la généralisation de l'intelligence artificielle, il les prendra demain à notre place...

Puisque la santé est l'un des trois centres d'intérêt des utilisateurs des Smartphones – avec la restauration et le sport –, un propriétaire de *Smartphone* sur deux a téléchargé au moins une des 318 000 **applications santé** disponibles, sans parler de la consultation des **sites internet sur la santé**. Au-delà de sa fonction initiale de communication, cet objet intelligent muni de nos données personnelles triées, recoupées, consolidées et comparées à d'immenses bases de données devient un conseiller virtuel de santé.

Pensez-vous encore que ces objets connectés ne sont que des gadgets ou que les données qu'ils collectent n'ont aucune utilité ?

## Des offres de santé professionnelles, ou pas...

Face à l'hyper-technicité de la médecine moderne, face à son approche visant à traiter un organe déficient et non plus un être humain vivant dans un environnement donné, les pratiques traditionnelles captivent. Comment ne pas être attiré par quelqu'un qui prend vraiment le temps de s'intéresser à vous, qui donne du sens aux maux dont vous souffrez, et qui vous redonne espoir et confiance en votre pouvoir d'action ?



### GROS PLAN

Les médecines traditionnelles s'appuient sur une vision holistique de l'humain. Le temps accordé par un praticien contraste avec celui d'un médecin généraliste surmené qui passe en moyenne 12 minutes par patient, dont une bonne partie à devoir remplir des formalités administratives sur son ordinateur.

Des plaques professionnelles s'affichent sur les murs des immeubles dont les noms semblent aussi obscurs que les méthodes et les formations de celles et ceux qui les exercent : art-thérapeute, coupeur de feu, endobiogéniste, énergéticien, géobiologiste, guérisseur, magnétiseur, micro-nutritionniste, micro-kinésithérapeute, musicothérapeute, naturopathe, nutripuncteur, radiesthésiste, rebouteux, somatothérapeute, zoothérapeute...

**À NOTER**

Des professionnels eux-mêmes ont du mal à expliquer leur activité de manière claire, se cachant derrière des arguments ésotériques, des formulations étranges et des abréviations inconnues. Comment connaître ces métiers et s'assurer des compétences des personnes qui les exercent ?

Des salons sur le bien-être, le thermalisme, la naturopathie, la santé naturelle et le sport-santé se multiplient sur le territoire. Ils s'exposent sur des panneaux publicitaires, à la télévision, dans les journaux et jusque sur des blogs spécialisés.

Devant ce déferlement d'offres de santé, chacun semble livré à lui-même. Le bénéfice d'une expérience est automatiquement attribué au produit, à la méthode ou au service testé. Ce vécu positif semble donner le droit et la compétence de recommander cette pratique : « Au moins, cela ne peut pas te faire de mal ! ». Chacun donne son avis sur les réseaux sociaux et accélère la diffusion de ces recettes prétendues favorables à la santé humaine, mais le plus souvent fondées sur des satisfactions individuelles. D'expériences singulières, elles deviennent des vérités collectives. Des communautés virtuelles se créent par-delà les frontières et les réglementations.

**IMPORTANT**

Les « médecines douces » se développent et se diversifient depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Elles ne sont plus un effet de mode. Elles s'inscrivent durablement dans nos vies. Hélas, le meilleur côtoie le pire. Un parcours de santé peut vite devenir un parcours du combattant... Il est temps de trier le bon grain de l'ivraie !

## 2. Sortir des amalgames

Le ministère français de la Santé englobe les interventions non médicamenteuses (INM) dans le terme générique de « pratiques de soins dites non conventionnelles<sup>1</sup> », sans les catégoriser. Il mentionne que « ces pratiques sont diverses » et parfois appelées « médecines alternatives », « médecines complémentaires », « médecines naturelles » ou encore « médecines douces ».

### À NOTER

Selon les pays, selon les professions de santé, les INM peuvent correspondre en apparence à une quarantaine d'appellations voisines. Aucune ne prédomine.

### Fiche

### Des synonymes aux INM, en apparence

- |  |   |
|--|---|
| 1. Actions non médicamenteuses                 | 22. Produits naturels de santé                |
| 2. Approches non pharmacologiques              | 23. Remèdes naturels                          |
| 3. Interventions complexes                     | 24. Soins adjuvants                           |
| 4. Interventions comportementales              | 25. Soins de confort                          |
| 5. Interventions non médicamenteuses           | 26. Soins de guérisseur                       |
| 6. Interventions non pharmacologiques          | 27. Soins de support                          |
| 7. Médecines alternatives                      | 28. Soins intégrés                            |
| 8. Médecines anthroposophiques                 | 29. Soins non conventionnels                  |
| 9. Médecines complémentaires                   | 30. Soins paramédicaux                        |
| 10. Médecines comportementales                 | 31. Solutions naturopathiques                 |
| 11. Médecines douces                           | 32. Stratégies non pharmacologiques           |
| 12. Médecines du mode de vie                   | 33. Thérapeutiques non médicamenteuses        |
| 13. Médecines holistiques                      | 34. Thérapies complémentaires                 |
| 14. Médecines intégratives                     | 35. Thérapies non médicamenteuses             |
| 15. Médecines naturelles                       | 36. Thérapies psychosomatiques (corps-esprit) |
| 16. Médecines non conventionnelles             | 37. Traitements complémentaires               |
| 17. Médecines parallèles                       | 38. Traitements holistiques                   |
| 18. Médecines préventives                      | 39. Traitements non pharmacologiques          |
| 19. Médecines traditionnelles <sup>a</sup>     | 40. Traitements paramédicaux                  |
| 20. Méthodes non pharmacologiques <sup>b</sup> |   |
| 21. Pratiques de soins non conventionnels      |   |

a. Médecines chinoises, japonaises, vietnamiennes, indiennes, ayurvédiques, indonésiennes, du bush, d'Amérique du Sud, amérindiennes, africaines, etc.

b. La liste d'appellations pourrait s'étendre en mettant ou non un tiret entre les mots (non-pharmacologiques par exemple).

.....

1. Site Internet, dernière mise à jour du 13 juin 2017.



## Fiche

Liste identifiée  
par le Sénat français en 2013

1. Acupression
2. Acupuncture
3. Analyse et réinformation
4. Aromathérapie
5. Aromatologie
6. Art-thérapie
7. AtlasProfilax
8. Aurathérapie
9. Auriculoréflexologie
10. Auriculothérapie
11. Baubiologie
12. Bioénergie
13. Biomagnétisme
14. Biorésonance
15. Biothérapie holistique
16. Bowen NST
17. Chiropratique
18. Chromothérapie
19. Coaching de vie
20. Conseil en fleurs de Bach
21. Constellations familiales et systémiques
22. Danse-thérapie
23. Décodage biologique
24. Dentisterie holistique
25. Dien Chan
26. Diététique chinoise
27. Digitopuncture
28. Do In
29. Drainage lymphatique manuel
30. Écoute du corps Poyet
31. EFT
32. Électropuncture
34. EMDR
35. Ennéagramme
36. Équilibre énergétique
37. Étiopathie
38. Fasciapulsologie
39. Fasciathérapie
38. Feng Shui
40. Focusing
41. Géobiologie
42. Gestalt-thérapie
43. Guérisseur
44. Gymnastique holistique – Ehrenfried
45. Hirudothérapie
46. Homéopathie
47. Hydrothérapie
48. Hypnose
49. Iridologie
50. Irrigation du côlon
51. Kinésiologie
52. Kinésithérapie
53. La Reconnexion
54. LaTrame
55. Lithothérapie
56. Magnétisme
57. Magnétothérapie
58. Manupuncture coréenne
59. Massage abhyanga
60. Massage amma-assis
61. Massage californien
62. Massage hakim
63. Massage intuitif de bien-être
64. Massage lemniscate
65. Massage sensitif
66. Massage Tui na
67. Médecine ayurvédique
68. Médecine d'Hildegarde de Bingen
69. Médecine traditionnelle chinoise
70. Méthode Gesret
71. Méthode Mézières
72. Méthode NAET
73. Méthode Vittoz
74. Miltathérapie
75. Musicothérapie
76. Naturopathie
77. Nutrithérapie
78. Olfactothérapie
79. Oligothérapie
80. Ondobiologie
81. Ostéopathie
82. Ozonothérapie
83. Phytothérapie
84. PNL
85. Psycho-bio-acupressure
86. Psycho-énergétique
87. Psycho-généalogie
88. Psychonomie
89. Psychopratique
90. Psychothérapie
91. Qi gong
92. Quantum-Touch
93. Radiesthésie
94. Rebirth
95. Reboutement
96. Réflexologie
97. Reiki
98. Relaxation
99. Respiration holotropique
100. Sage-femme libérale
101. Shiatsu
102. Somatopathie
103. Somatothérapie
104. Sophrologie
105. Tapas Acupressure Technique
106. Technique Alexander
107. Technique d'harmonisation énergétique EMF
108. Technique Nadeau
109. Thérapie crânio-sacrée
110. Thérapie du champ mental
111. Thérapie par les sons
112. Tinnitométrie
113. Tipi
114. Yoga
115. Zensight

La Haute Autorité de Santé française a proposé en 2011 trois catégories de « thérapeutiques non médicamenteuses » : les « thérapeutiques physiques », les « règles hygiéno-diététiques », et les « traitements psychologiques », sans aller jusqu'à lister toutes les méthodes.

De ce vaste ensemble de solutions prétendant améliorer la santé, à la sémantique imprécise et aux significations rarement identiques d'une langue à l'autre, des tentatives sont faites pour les inventorier. Prenons les deux documents francophones qui les recensent de la manière la plus complète, le rapport du Sénat français (2013) et celui du Centre de recherche et d'information des Organisations de consommateurs de Belgique (2012). Le rapport n° 480 du Sénat répertorie 115 pratiques, le Centre belge en compte 29. Ces institutions prennent la peine de mentionner que leurs inventaires ne sont pas exhaustifs.

Dans la liste du Sénat, on trouve pêle-mêle :

- des disciplines universitaires (phytothérapie ou psychothérapie, par exemple) ;
- des disciplines paramédicales (kinésithérapie, par exemple) ;
- des professions de santé (sage-femme libérale, par exemple) ;
- des méthodes (EMDR, par exemple) ;
- des techniques (tapas acupressure technique, par exemple) ;
- des approches diagnostiques (iridologie, par exemple) ;
- des arts de vivre (feng shui, par exemple) ;
- des médecines traditionnelles (chinoise, par exemple) ;
- des pratiques sectaires condamnées (*voir la fiche ci-dessus*).

### Fiche

## Pratiques supplémentaires identifiées par le Centre belge de recherche et d'information des Organisations de consommateurs

116. Biochirurgie immatérielle	120. Méthode Feldenkrais	125. Photothérapie
117. Biologie totale	121. Méthode Pilate	126. Sympathicothérapie
118. Chamanisme	122. Morphopsychologie	127. Tai chi
119. Méditation	123. Néochamanisme	
	124. Pélothérapie	

Le Centre belge identifie 12 pratiques qui ne figurent pas dans la liste française. Ce type de recensement fondé sur des entretiens et des recherches sur l'internet laisse apparaître à la fois une grande hétérogénéité des pratiques et une probable non-exhaustivité. Tous les domaines ne sont pas couverts par ce genre de démarche exploratoire. Nous pourrions y ajouter des régimes, des compléments alimentaires,